

»Le Gouvernement de la République Fédérative Populaire de Yougoslavie ne considérera pas comme légale que demande de la Puissance détentrice tendant à ce qu'un Etat neutre ou un organisme international ou un organisme humanitaire assume les fonctions dévolues par la présente Convention aux Puissances protectrices envers les blessés, malades et naufragés, ou les membres du personnel sanitaire et religieux, si le Gouvernement dont ils sont ressortissants n'y donne pas son consentement.

3. » En signant la Convention de Genève relative au traitement des prisonniers de guerre, je déclare que le Gouvernement de la République Fédérative Populaire de Yougoslavie adhère à ladite Convention, sous réserve de ses articles 10 et 12.

»En ce qui concerne Particle 10, le Gouvernement de la République Fédérative Populaire de Yougoslavie ne considérera pas comme légale une demande de la Puissance détentrice tendant à ce qu'un Etat neutre ou un organisme international ou un organisme humanitaire assume les fonctions dévolues par la présente Convention aux Puissances protectrices envers les prisonniers de guerre, si le Gouvernement dont ils sont ressortissants n'y donne pas son consentement.

»En ce qui concerne Particle 12, le Gouvernement de la République Fédérative Populaire de Yougoslavie ne considérera pas que la Puissance qui a effectué le transfert de prisonniers de guerre est libérée de sa responsabilité de Papplication de cette Convention pour tout le temps pendant lequel ces prisonniers de guerre se trouveront diez la Puissance qui a accepté de les accueillir.

4. » En signant la Convention de Genève relative à la protection des personnes civiles en temps de guerre, je déclare que le Gouvernement de la République Fédérative Populaire de Yougoslavie adhère à ladite Convention, sous réserve de ses articles 11 et 45.

»En ce qui concerne Particle 11, le Gouvernement de la République Fédérative Populaire de Yougoslavie ne considérera pas comme légale une demande de la Puissance détentrice tendant à ce qu'un Etat neutre ou un organisme international ou un organisme humanitaire assume les fonctions dévolues par la présente Convention aux Puissances protectrices envers les personnes protégées, si le Gouvernement dont elles sont ressortissantes n'y donne pas son consentement.

» En ce qui concerne Particle 45, le Gouvernement de la République Fédérative Populaire de Yougoslavie ne considérera pas comme légal qu'une Puissance effectuant un transfert de personnes protégées à une autre Puissance soit libérée de la responsabilité d'appliquer la Convention pour tout le temps pendant lequel ces personnes protégées se trouveront chez la Puissance qui\* a accepté de les accueillir.»

„Die Regierung der Föderativen Jugoslawischen Volksrepublik wird ein Ersuchen der Gewahrsamsmacht dahingehend, daß ein neutraler Staat oder eine internationale oder humanitäre Organisation die Aufgaben übernimmt, die mit diesem Abkommen in bezug auf Verwundete, Kranke und Schiffbrüchige oder in bezug auf das Sanitäts- und Seelsorge-Personal den Schutzmächten übertragen sind, nicht als rechtens anerkennen, es sei denn, daß die Regierung, deren Angehörige diese Personen sind, ihre Zustimmung gibt.“

3. „Bei der Unterzeichnung des Genfer Abkommens über die Behandlung der Kriegsgefangenen erkläre ich, daß die Regierung der Föderativen Jugoslawischen Volksrepublik diesem Abkommen mit den Vorbehalten zu den Artikeln 10 und 12 bei tritt.

„Zu Artikel 10 wird die Regierung der Föderativen Jugoslawischen Volksrepublik ein Ersuchen der Gewahrsamsmacht dahingehend, daß ein neutraler Staat oder eine internationale oder humanitäre Organisation die Aufgaben übernimmt, die durch dieses Abkommen in bezug auf Kriegsgefangene den Schutzmächten übertragen sind, nicht als rechtens anerkennen, es sei denn, daß die Regierung, deren Angehörige diese Personen sind, ihre Zustimmung gibt.“

„Zu Artikel 12 wird die Regierung der Föderativen Jugoslawischen Volksrepublik nicht anerkennen, daß die Macht, die Kriegsgefangene übergeben hat, aus der Verantwortung für die Anwendung dieses Abkommens für die ganze Zeit, während der diese Kriegsgefangenen sich bei der Macht befinden, die in ihre Aufnahme eingewilligt hat, entlassen wird.“

4. „Bei der Unterzeichnung des Genfer Abkommens zum Schutz von Zivilpersonen in Kriegszeiten erkläre ich, daß die Regierung der Föderativen Jugoslawischen Volksrepublik diesem Abkommen mit den Vorbehalten zu den Artikeln 11 und 45 beitrifft.

„Zu Artikel 11 wird die Regierung der Föderativen Jugoslawischen Volksrepublik ein Ersuchen der Gewahrsamsmacht dahingehend, daß ein neutraler Staat oder eine internationale oder humanitäre Organisation die Aufgaben übernimmt, die mit diesem Abkommen in bezug auf geschützte Personen den Schutzmächten übertragen sind, nicht als rechtens anerkennen, es sei denn, daß die Regierung, deren Angehörige diese Personen sind, ihre Zustimmung gibt.“

„Zu Artikel 45 wird die Regierung der Föderativen Jugoslawischen Volksrepublik nicht als rechtens anerkennen, daß eine Macht, die geschützte Personen einer anderen Macht übergibt, aus der Verantwortung für die Anwendung dieses Abkommens für die ganze Zeit, während der diese geschützten Personen sich bei der Macht befinden, die in ihre Aufnahme eingewilligt hat, entlassen wird.“